

## LA BASSE-GAGNERIE (2<sup>NDE</sup> PARTIE)



*Atelier Cussonneau vers 1930*

Sur la photo, nous pouvons voir à gauche, le façonnage du cercle de fer, à chaud, sur la jante bois aux environs de 500°C. A cette température le cercle se dilatait et s'agrandissait. Les artisans le refroidissaient rapidement avec de l'eau. L'opération devait être précise et rapide pour éviter de transformer le bois en charbon. Le forgeron martelait le cercle de fer pour l'incruster parfaitement dans la roue en bois. A droite, c'était le dernier préparatif avant la pose du cercle de fer.

Inventée à la fin du Moyen âge, **la roue de bois inclinée** a été fabriquée par l'atelier Cussonneau jusqu'au début des années 1950. Elle a été façonnée par le travail du charron et du forgeron avec la même habileté et le même savoir-faire des artisans pendant 5 siècles.



*Edification d'un reposoir en bois*

La « fête Dieu », célébrée soixante jours après Pâques, était un moment important dans la vie paroissiale. Un reposoir en bois était installé à la Basse-Gagnerie. L'ossature de ce reposoir était stockée dans les dépendances de la cure et appartenait à la paroisse. L'édification complète qui durait 3 jours, était confiée à la famille Cussonneau charron/charpentier aidée de quelques voisins de la Basse-Gagnerie. Pendant ce temps les marguilliers couraient la campagne avec leurs voitures à cheval pour s'enquérir de « potées » de fleurs et de

branchages, matériel indispensable pour décorer le reposoir. Les enfants étaient chargés de ramasser les marguerites des champs et surtout d'aller effeuiller les pétales de roses pour la procession du lendemain. A cela s'ajoutait la préparation d'un tapis de sciure colorée au pied du reposoir et dans la rue Anne de Bretagne. A l'aide de formes géométriques en bois remplies de sciure teintée d'ocre jaune, d'ocre rouge, de vert et de bleu, on créait de superbes tapis colorés. Chaque famille mettait un point d'honneur à faire le plus beau.

Pour que la fête soit complète, la rue Anne de Bretagne était ornée de branchages et d'oriflammes suspendues en haut des mats. Sur la photo, on aperçoit l'empiètement du reposoir sur la chaussée. A cette époque, les problèmes de circulation n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui... Cependant comme le reposoir était installé sur deux dimanches, on en démontait une partie pour laisser la voie de circulation libre durant la semaine.

J.P. descendant de bordiers